

Coopérer à l'école : les trois jours de la coopération à l'école de Masevaux en mars 2015

Florence Ehret
Ecole de Masevaux

Ayant vécu des problèmes récurrents de violences dans notre école, entre enfants et même il y a 3 ans entre adultes aux abords de l'école, notre équipe pédagogique s'est investie l'année scolaire dernière dans des actions de coopération.

Le collègue qui assurait la direction avait demandé et obtenu de notre hiérarchie de consacrer des heures de formation interne à l'école à l'intervention de l'OCCE durant 2 matinées (un mercredi et un samedi matin). Cela nous a permis de découvrir les fondements ainsi que des aspects pratiques de la coopération à l'école, ou de structurer nos connaissances sur le sujet. Nous avons également organisé une « semaine de la coopération » sur une semaine de 3 jours début mai 2014, en y incluant la répétition des enfants volontaires pour chanter à la cérémonie du 8 mai ainsi que la participation de l'école à une manifestation littéraire qui avait lieu dans notre petite ville.

A la dernière rentrée, avec les collègues anciens ou nouveaux dans l'école et le nouveau directeur, nous avons décidé de réorganiser une « semaine de la coopération » en parallèle aux pratiques plus régulières dans les classes (jeux coopératifs, activités de l'agenda coop, ateliers philos...). Notre choix s'est porté sur une semaine de la fin du mois de mars, pour avoir assez de temps pour la mise en place des ateliers, et pour en exploiter par la suite différents domaines d'activités.

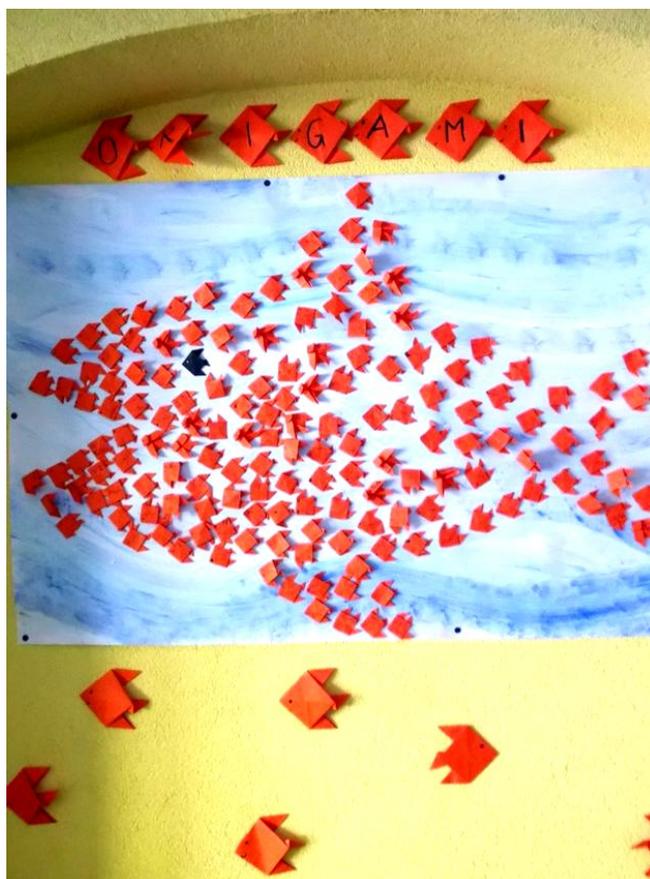
14

En quoi consiste cette action ? Durant un temps défini, les enfants ne sont plus organisés en 8 classes, dont 3 bilingues et 5 monolingues, mais en 15 équipes. Chaque équipe est composée de 12 enfants environ, du CP au CM2, en mélangeant également bilingues et monolingues. Chaque jour, les équipes se répartissent sur 15 ateliers différents qui durent 40 minutes.

Les ateliers sont très variés, et portent sur des thèmes qui ont à voir avec la coopération et le vivre ensemble, soit du fait même de l'activité (jeux coopératifs, ateliers philo, parachute coopé-

ratif, kinball, « copains qui dansent », jeux de société coopératifs...), soit en raison de la façon dont l'activité est menée (écriture coopérative, jardinage, arts visuels, origami, peinture, kapla...). Deux ateliers sont présentés par des acteurs de la société : une intervention du policier municipal, cette année sur le thème du harcèlement à l'école, et une autre intervention des pompiers sur la façon de gérer des accidents domestiques. Les autres ateliers sont animés, sur une demi-journée, par un ou plusieurs adultes : les enseignants de l'école, des parents d'élèves, les conseillers pédagogiques, des enseignants retraités dont Pierrot Ruch de l'OCCE, et Catherine Roesch actuellement détachée à l'OCCE,.

Nos ateliers se sont déroulés sur 5 demi-journées : lundi, mardi et mercredi matin, en intercalant une plage de 10 minutes entre les temps d'ateliers. Les équipes se sont formées le vendredi précédent, les enfants se retrouvant devant l'af-



fichage des listes de noms et se reconnaissant avec un bracelet de laine le lundi matin. Pour se retrouver au niveau de l'emploi du temps, chaque intervenant ainsi que chaque groupe disposait du document en annexe synthétisant sur un tableau à double entrée le jour et l'heure, le numéro de l'équipe et l'atelier.



Tout s'est déroulé sans accroc, les ateliers se sont enchaînés avec un entrain général des enfants et un grand investissement de tous, enfants comme adultes. Ce temps a été d'une grande richesse et d'une variété considérable.

Le jeudi suivant, dans chaque classe, les enfants sont revenus sur ce temps particulier, ont évoqué ce qui a été fait et appris ainsi que les préférences de chacun... Et quelques semaines plus tard, après affichage des productions, les enfants se sont retrouvés dans la cour pour une mise en commun : des panneaux portant des lettres, réalisées par les enfants durant les trois jours de la coopération, ont été assemblés pour former le mot « ensemble » en plusieurs langues, puis les

enfants ont chanté ensemble le premier couplet de l'hymne européen, aussi appris à cette occasion, et enfin ont dansé tous ensemble deux danses collectives... Et voir 180 enfants danser ensemble, petits et grands, c'est porteur d'espoir pour une bonne qualité relationnelle au sein de l'école !

En conclusion, pour l'équipe enseignante, cela représente un important investissement en temps de préparation et en énergie, mais cela apporte aussi un dynamisme indéniable. Cela nécessite une forte participation des acteurs autour de l'école : parents d'élèves, conseillers pédagogiques, police et pompiers, OCCE, mais aussi les services techniques de la ville. Cette organisation sur deux jours et demi a l'avantage d'être pratique en rassemblant toutes les actions sur une même période, avec la possibilité d'effectuer un passage de toutes les équipes à tous les ateliers. Mais l'inconvénient est la fatigue engendrée naturellement par un tel investissement : il n'a pas été facile de reprendre le cours ordinaire de la classe le jeudi suivant.

Nous notons effectivement une meilleure entente entre enfants, une valorisation aussi d'enfants qui habituellement ont du mal à trouver leur place à l'école. Cependant, nous sentons la nécessité de reprendre régulièrement des actions coopératives afin de réactiver régulièrement ce qui a été vécu aussi intensément. De la part des parents, qu'ils aient ou non participé activement à ces trois jours, le retour est parfois étonné mais également enthousiaste.

Outre les affichages qui montrent ce qui a été produit, certaines actions perdurent : le jardin continue à être entretenu par les enfants, et l'escalier de secours tout de béton est désormais animé des mains, et aussi de quelques pieds, de tous les enfants de l'école...

